

Covid-19 et grippe : la HAS précise les conditions d'une co-administration des vaccins

COMMUNIQUÉ DE PRESSE - Mis en ligne le 27 sept. 2021

27 septembre 2021

Alors que la vaccination contre la Covid-19 se poursuit, la campagne de vaccination contre la grippe débute le 26 octobre prochain. Les publics ciblés prioritairement par cette campagne annuelle se rapprochent des publics pour lesquels la HAS a recommandé l'administration d'une dose de rappel contre la Covid-19 dans son avis du 23 août dernier. Dans cet avis, la HAS s'était positionné également sur la question de la concomitance de ces deux vaccins. Elle confirme aujourd'hui sa position, tout en apportant des précisions, notamment sur l'absence de délai à respecter lorsque les deux vaccins ne sont pas administrés le même jour.

L'épidémie de Covid-19 se propage de manière moins active en France mais le variant Delta y est dominant tandis que l'efficacité vaccinale diminue avec le temps. Ces éléments justifient notamment l'administration d'une dose de rappel pour les personnes à risques de développer une forme sévère de la maladie. Parallèlement, l'arrivée prochaine de l'épidémie de grippe saisonnière sur le territoire est également à anticiper. Or la majeure partie des publics prioritaires ciblés par la campagne de vaccination antigrippale qui débute le 26 octobre est également concernée par l'administration d'une dose de rappel contre la Covid-19.

Pour ces personnes, ces deux vaccinations sont essentielles pour éviter des formes sévères de la grippe ou de la Covid-19. Pour que l'articulation de ces deux campagnes de vaccination qui vont se chevaucher soit la plus efficace possible, la HAS publie ce jour un avis complémentaire à celui rendu le 23 août dernier afin de répondre aux questions qui subsistent.

Vacciner contre la grippe et la Covid-19 lors du même rendez-vous : un choix sûr lorsqu'il est possible

Dans son avis du 23 août, la HAS avait proposé la co-administration des vaccins contre la grippe et contre la Covid-19. Aujourd'hui, la HAS confirme qu'elle ne comporte aucun danger. Le risque potentiel serait celui d'une diminution de la réponse immunitaire sur l'un ou l'autre des vaccins, mais les résultats récents d'un essai rapportés par le Joint Committee on Vaccination and Immunisation sont rassurants sur ce point^[1]. La HAS rappelle également que cette co-administration est une solution pertinente pour optimiser la couverture vaccinale contre ces deux épidémies.